

## CINQUIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

### LE LUNDI À MATINES

*Après l'Alléluia et ses versets, on chante les hymnes triadiques du ton occurrent (voir Annexe 5 : Triadiques et Phatagogika des huit tons).*

*Après la première lecture du Psautier, on chante le Cathisme I (voir Annexe 4 : Stichères et Cathismes en Carême selon le ton de la semaine).*

*Après la deuxième et la troisième lectures, on chante les cathismes suivants du Triode :*

#### **Cathisme II, ton 3**

Voici venu le temps de grâce et de beauté, / où brille le jour glorieux de l'abstinence ; / frères, empressons-nous de nous purifier, / afin de paraître sans tache devant le Créateur / et d'avoir part à son incomparable splendeur, // par les prières de la toute-sainte Mère de Dieu.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant..., *Théotokion*

Émerveillé par la beauté de ta virginité / et l'éclat de ta pureté, / Gabriel te clama, ô Vierge : / Quelle louange digne de toi t'offrirai-je ? De quel nom te nommerai-je ? / Je m'étonne et je tremble ; / mais comme cela m'a été ordonné, je m'écrie : // Réjouis-toi, Pleine de grâce.

#### **Cathisme III, ton 7**

Seigneur, tu nous donnes de voir ce jour, en prévision de la sainte Semaine / où nous verrons Lazare ressusciter des morts ; / accorde maintenant à tes serviteurs de cheminer avec crainte devant toi // en parcourant le stade de ce saint Carême.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant..., *Théotokion*

Plus vénérable que les glorieux Chérubins, / Vierge sainte, tu l'es en vérité ; / car, ne pouvant supporter l'éclat de la divinité, / ils accomplissent leur service en se couvrant les yeux de leurs ailes ; / mais toi-même, tu as pu contempler le Verbe incarné : // sans cesse implore-le pour le salut de nos âmes.

**Ode 1, Triode de Joseph, ton 3**

« Celui qui jadis, par un signe de sa main divine, / a rassemblé les eaux en un seul flot / et qui a fendu la mer pour le peuple d'Israël, / c'est Lui notre Dieu qui est glorifié ; // à Lui seul nous chantons, car Il s'est couvert de gloire. »

Ayant renouvelé en nos âmes la divine terre de labour, grâce au jeûne nous récolterons le fruit de nos vertus, afin que dans les siècles nous n'ayons plus faim, mais jouissions de l'allégresse sans fin.

Traînant en mon âme d'obscures passions depuis longtemps, d'un cœur contrit je me prosterne devant ton pouvoir invincible : Sagesse éternelle du Père intemporel, dans ta miséricorde, je t'en prie, sauve-moi.

Le Carême nourrit les cœurs et fait croître les pensées qui plaisent à Dieu, il assèche l'océan des passions, il purifie sous les flots de la componction les fidèles qui chantent le Seigneur tout-puissant.

*Théotokion* : Réjouis-toi, sainte Vierge Marie qui possèdes tant de noms, Mère de Dieu, fierté des croyants, toi qui nous sauves de la malédiction, échelle des cieux, merveille trop haute pour l'entendement, buisson ardent et terre fertile sans semailles ni labours.

*de Théodore, ton 7*

« Au Seigneur qui a englouti dans la mer Rouge... »

Nous prosternant devant la Croix vivifiante, sur le chemin du jeûne, marchons joyeusement vers la sainte Passion du Christ notre Dieu.

A la suite du Sauveur, laissons le monde et prenons la croix sur nos épaules, nous conformant à sa divine Passion.

Gloire...

Nous chantons l'unique et suprême Divinité en trois Personnes, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Et maintenant...

Vierge pure, pour l'amour de tes serviteurs, rends-nous favorable Jésus, le Sauveur que tu as conçu mystérieusement.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Lorsque tu viendras dans ta gloire avec les Anges pour juger l'univers, accorde-nous une sentence favorable, Seigneur.

*Catavasia* : l'hirmos du dernier canon :

« Au Seigneur qui a englouti dans la mer Rouge toute l'armée de Pharaon, // chantons l'hymne de victoire, car il s'est couvert de gloire. »

*Kondakion des Ménées, ou Martyrikon (voir Annexe 5 : Triadiques et Phatagogika des huit tons).*

**Ode 8, ton 3**

« La fournaise de Babylone ne brûla pas les Jeunes gens, / ni la Vierge ne fut consumée par le feu divin ; / avec eux, nous les fidèles, chantons : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Séduit par la ruse du serpent et comme pris à l'hameçon, chaque jour je ravive ma douleur ; aussi je te crie, Dieu Sauveur : Médecin des âmes, sauve-moi.

Ayant jeûné, le prophète Elisée, clairement fortifié par l'Esprit, ressuscita jadis le fils de la Sunamite ; et nous que les passions ont mis à mort, reprenons vie en ce Carême vivifiant.

Seigneur ami des hommes, tu sauvas les Ninivites qui revinrent vers toi jadis dans le jeûne et les pleurs ; en ton amour, aie pitié de nous aussi qui ne savons pas te rendre grâce comme il faut.

*Théotokion* : Vierge toute-pure, immaculée, qui demeuras vierge après l'enfantement, délivre de toute corruption tes serviteurs qui te chantent d'un seul cœur : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

**ton 7**

« Le Créateur du monde que révèrent les Chérubins... »

Ayant franchi la borne qui marque le mitan du Carême, continuons notre course allègrement sur le chemin qu'il nous reste à parcourir pour recevoir la couronne des vainqueurs.

Voyant mon cœur privé de fruits, mon âme inféconde devant toi, attends encore et ne me coupe pas, comme le figuier stérile qui fut l'objet de ta malédiction.

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Souveraine Trinité, tripersonnelle et unique majesté, Père, Fils et saint Esprit, délivre de toute épreuve et de tout danger ceux qui chantent pour toi.

Maintenant...

Réjouis-toi, montagne de Dieu, réjouis-toi, chandelier de la Lumière éternelle, réjouis-toi, astre brillant d'un ciel nouveau, réjouis-toi, nouveau temple du Seigneur, réjouis-toi, Vierge toute-digne de nos chants.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Lorsque j'imagine ton redoutable jugement, ô Christ, je tremble, frémissant, et je m'écrie : Dieu de miséricorde infinie, sauve le malheureux que je suis.

« Le Créateur du monde que révèrent les Chérubins et qu'admirent les Séraphins, / louez-le, vous les prêtres et les serviteurs, // esprits des justes, bénissez-le comme Seigneur. »

**Ode 9, ton 3**

« Miracle nouveau et digne de Dieu, / car le Seigneur franchit véritablement la porte close virginale ; / nu à son entrée, Dieu est apparu revêtu de chair à sa sortie, / et la porte est demeurée close. // C'est en tant que Mère de Dieu, qu'ineffablement nous la magnifions. »

Ayant rempli le divin calice de componction, la grâce du Carême nous invite maintenant, disant clairement à tous les fidèles : Venez, goûtez à la joie ineffable, chassant loin de vous l'ivresse des passions pour être dignes de la consolation céleste.

Mon âme, sois vigilante à l'approche du jugement, surveille ta conscience et fais le bien, garde-toi sans reproche devant Dieu ; car, si nous prenons le soin de nous juger ici-bas, dans l'au-delà nous n'aurons plus besoin de témoins, lorsqu'il faudra rendre compte au jugement.

Trônes, Vertus, Principautés, Puissances, Dominations et Chérubins, Anges et Archanges et Séraphins, implorez Dieu, pour qu'il nous donne de passer le temps de ce carême en faisant sa volonté, pour obtenir la gloire des fidèles serviteurs.

*Théotokion* : Ô Christ, reçois la prière de celle qui t'enfanta, l'intercession des Prophètes et des Martyrs, de tous les Saints qui intercèdent pour nous, bien que nous t'ayons irrité, toi le seul Ami du genre humain, devant qui frémissent les armées célestes.

**ton 7**

« Demeurée vierge selon la nature... »

Traversant, au souffle de l'Esprit, le pacifique océan du Carême, ô Christ, nous te prions de nous guider vers le havre de ta sainte Passion.

Imitant la Cananéenne, je m'écrie : aie pitié de moi, Fils de David et notre Dieu, guéris mon âme affaiblie, comme tu as guéri son enfant.

Gloire...

Chantons la nature de la Divinité, unique en son essence et triple en ses aspects, chantons le Père, le Fils et l'Esprit de sainteté.

Et maintenant...

Toi qui as conçu dans ton sein le Verbe que rien ne peut contenir et qui sans semence l'enfantas, intercède sans cesse pour que nos âmes soient sauvées.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Tu justifias le Publicain te demandant : Fais-moi grâce, Seigneur ; à moi aussi, pauvre pécheur, veuille pardonner mes péchés.

« Demeurée vierge selon la nature, / tu es Mère plus haute que la nature, / toi qui seule es bénie entre toutes les femmes, // par des hymnes nous te magnifions. »

*Photagogikon* du ton *occurrent*.

**Apostiches, ton 8**

Seigneur, par les péchés où je suis tombé, et qui m'ont blessé cruellement, / je suis semblable au voyageur tombé aux mains des brigands ; / aussi ne m'abandonne pas sans me guérir, toi qui n'es pas venu de Samarie, mais de la Vierge Marie : // Jésus, Sauveur est ton nom, aie pitié de moi. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Comment vous appellerons-nous, saints Martyrs ? / Chérubins ? car vous êtes le trône du Christ ; / Séraphins ? car vous le glorifiez incessamment ; / Anges ? puisque vous avez renoncé à votre corps ; / Puissances ? pour les miracles accomplis : / vous avez tant de noms et de dons plus encore ! // Intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant...

Les cieux te célèbrent, Mère inépousée et pleine de grâce, / et nous glorifions ton insondable enfantement, ô Mère de Dieu ; // intercède pour le salut de nos âmes.

**LE LUNDI À SEXTE****Tropaire de la prophétie, ton 3**

Puisque nos péchés se tournent contre nous, / lève-toi, Seigneur, et viens à notre secours, // car tu es notre Père et nous n'en connaissons nul autre que toi.

Gloire... et maintenant, *le même*.

**Prokimenon, ton 8 (Ps. 83) :**

Bienheureux ceux qui habitent dans ta maison, / pour les siècles des siècles ils te loueront.

v. Que tes demeures sont désirables, Seigneur des puissances !

**Lecture de la prophétie d'Isaïe (37,33 - 38,6)**

Ainsi parle le Seigneur au sujet du roi des Assyriens : Il n'entrera pas dans cette ville, il n'y lancera pas une flèche, il ne tendra pas le bouclier contre elle, il n'y fera pas de terrassement. Par la route qui l'amena, il s'en retournera, il n'entrera pas dans cette ville. Ainsi parle le Seigneur : Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi-même et de David mon serviteur.

L'Ange du Seigneur sortit et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Le matin, au réveil, on ne trouva que des cadavres. Sennachérib, roi des Assyriens, leva le camp et partit ; il s'en retourna et resta à Ninive. Un jour qu'il était prosterné dans le temple de Nesrok, son dieu, ses fils Adramelek et Sarasar le frappèrent de l'épée et se sauvèrent en Arménie. Assarhaddon, son fils, devint roi à sa place.

En ce temps-là, Ezéchias fut atteint d'une maladie mortelle. Le prophète Isaïe, fils d'Amos, vint le trouver et lui dit : Ainsi parle le Seigneur : Prends tes dernières dispositions, car tu vas mourir, tu ne vivras pas. Alors Ezéchias se tourna vers le mur et fit cette prière au Seigneur : Souviens-toi, Seigneur, que j'ai marché fidèlement devant ta face, en toute probité de cœur, et que j'ai fait ce qui est agréable à tes yeux. Et Ezéchias versa d'abondantes larmes.

Alors la parole du Seigneur se fit entendre à Isaïe : Va dire à Ezéchias : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu de David ton père : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Je vais ajouter quinze années à ta vie ; je te délivrerai de la main des Assyriens et je protégerai cette cité.

**Prokimenon, ton 4 (Ps. 84) :**

Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde, / et donne-nous ton salut.

v. Tu as été bienveillant, Seigneur, envers ta terre, tu as ramené les captifs de Jacob.

**LE LUNDI SOIR À VÊPRES****Lucernaire**

*de Joseph, ton 3*

Tu nous donnes le temps du Carême pour nous convertir / et nous faire vivre, au lieu de nous faire périr ; / Verbe de Dieu, accorde-nous de pouvoir te plaire tout à fait et te servir dans l'ardeur de la componction, / comme la sage et sainte Courtisane de jadis, // qui en échange de la myrrhe et de ses pleurs a reçu de toi la rémission de ses péchés.

Comme l'Aveugle, je m'écrie de tout cœur : / Fils de Dieu, illumine les yeux de mon cœur ; / et comme la Cananéenne, dans sa foi : / Dieu compatissant, aie pitié de moi ; / mon âme ensorcelée par les plaisirs, arrache-la aux ténèbres des passions / et fais-moi vivre désormais dans la pureté, // afin que je glorifie le trésor de ta bonté.

*de Théodore, ton 2*

En ce jour, la grâce de la tempérance a resplendi sur nous de son éclat plus brillant que le soleil : / elle illumine nos âmes et chasse nos péchés comme des nuages ; / aussi, courons tous d'un cœur léger, joyeux de parcourir le stade divin / et, dans l'allégresse, demandons au Seigneur : // sanctifie, dans ta bonté, ceux qui l'accomplissent avec foi.

*3 stichères des Ménées.*

*Gloire... et maintenant..., Théotokion des Ménées.*

**Prokimenon, ton 8 (Ps. 85) :**

Conduis-moi, Seigneur, dans ta voie, / et je marcherai dans ta vérité.

v. Incline, Seigneur, ton oreille et exauce-moi.

**Lecture de la Genèse (13, 12-18)**

Abram s'établit au pays de Canaan, et Lot dans les villes de la plaine, où il dressa ses tentes jusqu'à Sodome. Or les gens de Sodome étaient pervers et grandement pécheurs envers Dieu. Le Seigneur dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux et regarde, de l'endroit où tu es, vers le nord et le midi, vers l'orient et le couchant. Tout le pays que tu vois, je te le donnerai ainsi qu'à tes descendants pour toujours. Je rendrai ta postérité comme le sable de la terre : quand on pourra compter les grains de sable de la terre, alors on comptera tes descendants. Lève-toi, parcours le pays en long et en large, car je te le donnerai ainsi qu'à tes descendants pour toujours. Abram leva ses tentes et alla s'établir au Chêne de Mambré, qui est à Hébron ; et là, il érigea un autel au Seigneur.

**Prokimenon, ton 4 (Ps. 86) :**

Le Seigneur aime les portes de Sion / plus que toutes les demeures de Jacob.

v. Ses fondations reposent sur les saintes montagnes.

**Lecture des Proverbes (14,27 - 15,4)**

La crainte du Seigneur est une source de vie, elle fait éviter les pièges de la mort. Quand le peuple est nombreux, c'est la gloire d'un roi, et quand il fait défaut, le prince est humilié. Un homme longanime fait preuve de bon sens, mais qui tôt s'impatiente exhibe sa folie. Un cœur plein de douceur procure la santé, mais un cœur susceptible est la carie des os. Qui opprime le pauvre outrage son créateur ; qui par contre l'honore a pitié de l'indigent. L'impie est terrassé par sa propre malice, le refuge du juste est son honnêteté. En un cœur raisonnable demeure la sagesse, mais dans le cœur des sots on ne la trouve pas. Le sens de la justice élève une nation, alors que le péché est la honte des peuples. Serviteur avisé a la faveur du roi, par sa dextérité il évite le blâme. Une aimable réponse apaise la fureur, une parole dure excite la colère. La langue des prudents distille le savoir, mais la bouche des sots éructe la folie. En tout lieu sont les yeux du Seigneur, observant les bons et les méchants. La douceur de la langue est un arbre de vie : qui sait la conserver jouira de ses fruits.

**Apostiches, ton 7**

Comme le voyageur tombé aux mains des brigands, / j'ai moi-même succombé sous les coups de mes péchés, et mon âme est blessée comme lui : / vers qui pourrais-je me réfugier, malheureux que je suis, / si ce n'est vers le Dieu compatissant qui prend soin de nos âmes comme un sage médecin ? // Répands sur moi la grande miséricorde.

**ton 4**

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Bannis des antiques délices du Paradis à cause du péché, / nous sommes descendus vers une vie misérable, / dépouillés de la splendeur des vertus, / nous voilà tombés sous les coups des brigands, / à demi morts pour avoir dévié de tes enseignements salutaires ; / mais toi qui es apparu grâce à Marie, / Seigneur impassible, nous t'en prions : / toi qui as souffert la Passion, panse nos plaies causées par le péché // et verse-nous le baume de ton amour sans égal.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Toi qui as agréé la patience des saints Martyrs, Seigneur, Ami des hommes, / reçois également cette hymne de notre part // et, par leurs prières, accorde-nous la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, // afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.